



ÉDITORIAL

Un été chaud, une rentrée bouillante

FABIEN GAY, DIRECTEUR DE L'HUMANITÉ

L'été s'achève, la rentrée se profile. Un été caniculaire, qui a mis à mal les corps et la planète. Un été qui n'aura pas été une parenthèse enchantée, où la légèreté estivale fait oublier le reste. Un été où notre pays a peiné honteusement à faire face aux incendies, faute de Canadair, résultat d'une politique de rigueur budgétaire. Non seulement les choix politiques sont responsables de ce réchauffement planétaire, mais les coupables n'assument aucune conséquence de leurs actes. « Tu casses, tu ré pares », disait pourtant Gabriel Attal.

Un été également où le Secours populaire, fêtant ses 80 ans, a offert à des enfants qui ne partent jamais en vacances une journée inoubliable. Mais jusqu'à quand, dans ce pays, va-t-on accepter cette pauvreté qui prive les enfants et leurs parents de pouvoir, comme d'autres, sortir de leur cadre quotidien ? Ces sourires enfantins, permis par la solidarité et l'engagement des bénévoles du Secours populaire, sont à la fois merveilleux et cruels, face visible des dégâts de politiques libérales qui frappent les plus vulnérables. L'été n'aura été que le révélateur d'un système déréglé qui dévaste des hectares et des vies. Un été annonciateur d'une rentrée bouillante, d'un point de vue social cette fois, tant l'urgence est à nos portes. Notre pays, dans un climat démocratique étouffant, souffre de politiques économiques écrasantes. D'un côté, l'extrême droite continue à tisser sa dangereuse toile ; de l'autre, le gouvernement plonge le pays dans la morosité et la précarité, avec la perspective de 44 milliards d'euros d'économies. Le tout sur fond d'arguments fallacieux, d'analyse biaisée par les yeux capitalistes qui écrivent un récit volontairement angoissant à propos d'une dette savamment construite par les tenants du capital.

Autant de raisons de se mobiliser, de faire converger les colères et les luttes. Le 1^{er} septembre, l'intersyndicale se réunira pour organiser la riposte sociale. Les appels à « tout bloquer » le 10 s'amplifient et sont l'expression de cette envie et de cette

nécessité d'agir, ensemble. Dans le prolongement de ce mouvement, et dans un esprit de résistance et de construction d'alternatives, la 90^e édition de la Fête de l'Humanité accueillera toutes celles et tous ceux qui souffrent de ce monde qui déraile et qui veulent un changement radical.

En ce début de rentrée se joue aussi la résolution de conflits internationaux de façon balbutiante et tardive. Les dirigeants des grandes puissances mondiales s'agitent dans la lumière médiatique, se rencontrent en se glosant de cessez-le-feu, mais, en réalité, sans créer les conditions d'y parvenir et d'obtenir des garanties de sécurité. Trump reçoit Poutine en grande pompe, l'Europe court derrière ce duo et est désignée comme l'obstacle à la paix. Le chef du Kremlin tient toujours les rênes du destin ukrainien et ne cédera pas sans obtenir gain de cause, notamment sur le plan territorial.

Quant à la Palestine, la communauté internationale semble enfin réagir face à la nouvelle indignité du gouvernement israélien et son projet de colonisation et de division de la Cisjordanie, anéantissant tout espoir de voir un jour exister un État palestinien. L'ONU vient de déclarer la famine à Gaza et le génocide en cours ne sera stoppé que si le gouvernement israélien se voit arrêté, sanctionné, et ses dirigeants traduits devant la CPI.

La Fête de l'Humanité accueillera les pacifistes et les progressistes du monde entier, et fera entonner les voix de la paix, pour éteindre celles qui sèment le chaos et la terreur. D'ici là, continuons à diffuser largement le bon de soutien, continuons à faire de ces trois jours un grand événement combatif, politique, populaire, culturel et festif. L'humanité en a besoin. ●

Notre pays, dans un climat démocratique étouffant, souffre de politiques économiques écrasantes, sur fond d'analyse biaisée par les yeux capitalistes.